



## Marché du porc

Le marché du porc a été marqué en 2019 par une élévation des cours, du producteur jusqu'au consommateur. En cause, la crise sanitaire en Chine a totalement perturbé les équilibres mondiaux.

### France : élévation record du prix du porc en 2019

En 2019, le prix du porc à la production s'est fortement renforcé, de l'ordre de 21 % par rapport à 2018. Cette progression des cours en France a largement été impulsée par une intensification des exportations vers la Chine.

La montée des cours du porc à la production s'est répercutée sur les autres maillons de la filière porcine française, mais dans de moindres mesures. Cette flambée exceptionnelle des cours a fragilisé le secteur de la charcuterie-salaison en 2019. L'indice du marché de Rungis, indicateur des évolutions de prix des pièces de découpe, s'est renchéri de 10,8 % en moyenne annuelle. Plus en aval, les hausses des prix industriels des charcuteries et des prix au détail se sont limitées à 3 % en un an.

de progresser pour atteindre des niveaux inédits. La saison hivernale est usuellement marquée par une hausse de l'offre et une baisse de la demande, entraînant une baisse des prix. En moyenne annuelle, les principaux pays de l'UE ont connu des variations de prix de l'ordre de + 19,5 à + 24,9 %.

### Le marché mondial sous influence chinoise

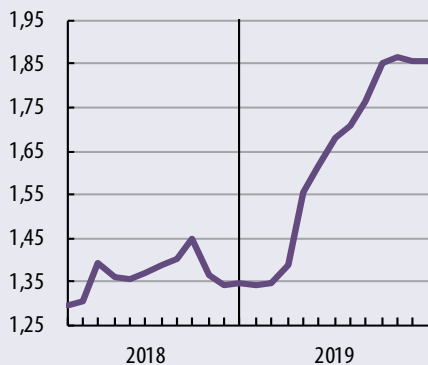
Le développement de l'épidémie de fièvre porcine africaine en Chine a généré un déficit majeur de la production dans le pays. Le gouvernement chinois a ainsi été contraint d'importer massivement afin de limiter la montée des cours.

Aux Etats-Unis, le marché a été confronté à une forte croissance de l'offre, mais aussi à des exportations limitées par le conflit commercial avec la Chine. Au Brésil, la plus forte demande chinoise a permis de rehausser le prix du porc.

L'épidémie de FPA s'est développée dans de nombreux pays d'Asie, augurant une demande à l'export toujours soutenue en 2020. En revanche, les producteurs européens pourront être confrontés à une concurrence plus accrue du bassin nord-américain. Les épidémies de FPA et de coronavirus pourraient de nouveau impacter le marché du porc dans les prochains mois.

Prix perçu mensuel du porc en France

€/kg



Source : SNM

#### Prix dans la filière

	2019	%/18*	%/M14-18*
Blé (Ille et Vilaine) <sup>1</sup>	180	- 2,0	+ 7
Tourteau de soja (Montoir) <sup>1</sup>	327	- 8,0	- 11
Aliment IFIP «porc charcutier» <sup>1</sup>	244	+ 5,0	+ 4
Porc payé au producteur <sup>2</sup>	1,65	+ 21,0	+ 14
Porc au Cadran - 56 pts de TMP <sup>2</sup>	1,49	+ 24,0	+ 16
Longe n°3 <sup>2,3</sup>	2,69	+ 10,0	+ 5
Jambon (sans mouille) <sup>2,3</sup>	2,69	+ 17,0	+ 14
Prix moyen des pièces (IMR) <sup>2,3</sup>	2,35	+ 11,0	+ 9
Prix industriels des charcuteries <sup>4</sup>	105,9	+ 3,1	+ 4
Prix du porc frais au détail <sup>4</sup>	105,3	+ 3,0	+ 4
Prix de détail viandes salées, séchées, fumées <sup>4</sup>	105,3	+ 3,0	+ 6
Inflation <sup>4</sup>	104,2	+ 1,0	+ 3

\*Evolutions par rapport à 2018 et à la moyenne 2014-2018

(1) €/t ; (2) €/kg; (3) Rungis ; (4) indice 100 = 2015

Sources : Ifip d'après La Dépêche - Le Petit Meunier, MPB, RNM, INSEE

## Sommaire

Vue d'ensemble sur 2019 .....p.1  
 Offre et Demande .....p.2  
 Prix dans la filière.....p.3  
 Le porc dans le monde .....p.4

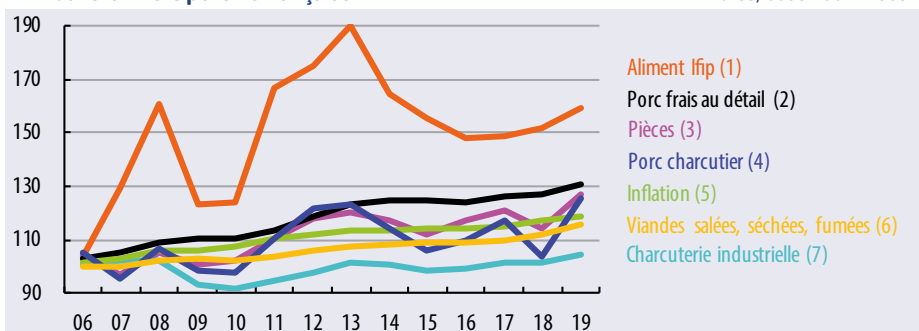
### Hausse générale des prix en Europe

L'ensemble des pays européens a bénéficié de la montée des cours du porc charcutier. Le marché, caractérisé par une offre en porc stable en 2019, s'est retrouvé confronté à une demande extraordinaire en provenance de Chine. Les besoins colossaux du marché chinois ont provoqué un appel d'air en Europe. La fin d'année a été particulièrement remarquable. Les cours n'ont cessé

Retrouvez les cotations de baromètre porc sur [www.baroporc.fr](http://www.baroporc.fr)

#### Prix dans la filière porcine française

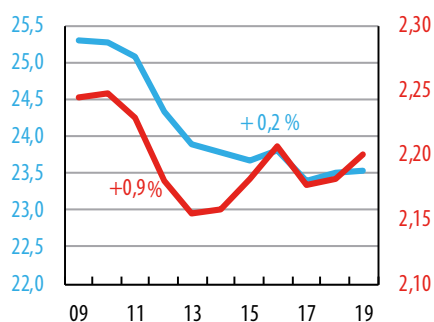
En indice, base 100 = 2005



Sources des prix : (1) Prix de l'aliment Ifip ; (2-3-4) l'INSEE ; (5) Prix du Porc GTE ; (6) IMR à Rungis, RNM ; (7) INSEE (Rupture de série 2009, sous l'effet de la LME)

# Offre et demande

## Abattages mensuels en France



Bleu millions de têtes, rouge millions de tonnes ; variation annuelle ; Source : SSP

## Abattages annuels en UE 1 000 têtes

	2019	2019/18 <sup>1</sup>	2019/14 <sup>1</sup>
Allemagne	55 099	- 2,7	- 6,2
Espagne	52 957	+ 1,0	+ 22,5
France	23 539	+ 0,2	- 1,0
Pologne	21 340	- 5,8	+ 4,1
Danemark	16 839	- 6,9	- 10,3
Pays-Bas	16 600	+ 4,3	+ 13,7
Italie	11 481	+ 2,0	+ 5,0
Royaume-Uni	11 133	+ 1,8	+ 6,4
Belgique	10 719	- 4,6	- 9,6
Autres UE	36 408	- 1,2	+ 1,5
UE	256 115	- 1,3	+ 2,97

(1) moyenne ; Sources : Eurostat, SSP

## Principaux échanges de produits du porc 2019

1000 t	Exportateurs (hors intra UE et ALENA)				
	UE	USA	Brésil	Canada	Total
Import <sup>1</sup>					
Chine	2 337	535	249	254	3 376
%/18	+ 74	+ 186	+ 59	- 10	+ 72
Japon	246	233	5	47	531
%/18	- 22	- 11	+ 214	+ 5	- 15
Corée du S.	213	95	163	16	486
%/18	- 8	- 29	nd	+ 131	- 9
Hong-Kong	390	399	12	262	1 063
%/18	+ 1	- 6	+ 85	- 1	- 2
Philippines	217	44	5	53	320
%/18	- 21	- 15	- 58	+ 12	- 17
Total	4 468	2 063	837	787	
%/18	+ 21	+ 24	+ 15	+ 3	

(1) Importateurs ; Source : Ifip d'après Douanes

## Achats de viandes en France (cumul annuel 2019)

	Volume		Prix moyen	
	% 19/18	2019	%19/18	
Viandes de boucherie	- 3,3 %	11,21	+ 2,2 %	
Bœuf *	- 3,4 %	14,76	+ 1,9 %	
Veau *	- 5,9 %	16,11	+ 2,2 %	
Porc frais *	- 5,8 %	7,63	+ 3,9 %	
Élaborés	- 1,0 %	10,12	+ 2,1 %	
Volailles / Lapin	- 0,8 %	8,26	+ 1,6 %	
Elaborés	+ 2,2 %	8,70	+ 1,5 %	
Charcuterie **	- 1,7 %	11,18	+ 2,5 %	
Jambons***	- 2,9 %	13,22	+ 2,9 %	
Charc. hors jambons	- 0,8 %	10,35	+ 2,5 %	

\* hors élaborés, \*\* hors volaille et hors saucisses à gros hachage

\*\*\* cuit et cru/sec

Source : Ifip d'après Kantar Worldpanel - FranceAgriMer

## ABATTAGES EN FRANCE ET EN UNION EUROPÉENNE

En 2019, les abattages dans l'UE ont diminué de 1,3 % pour atteindre 256,1 millions d'animaux. La baisse des abattages est compensée par l'alourdissement des carcasses.

### France : légère croissance des abattages

Les abattages de porcs français ont légèrement augmenté en 2019 (+0,2 %) et s'élèvent à 23,5 millions d'animaux. En raison de l'alourdissement des carcasses, la production nationale totale en tonnes a progressé de 0,9 %.

### UE : évolutions variables selon les pays

Les abattoirs allemands ont de nouveau dû faire face à une diminution du nombre d'abattages. Il recule de 1,5 million de porcs, pour totaliser 55 millions de têtes. Cette baisse s'explique par le repli de la production nationale, mais aussi parce que les Pays-Bas ont exporté moins de porcs charcutiers vers les abattoirs allemands. Cela a permis aux entreprises néerlandaises d'augmenter de 4 % leur activité d'abattage pour atteindre 16,6 millions de têtes.

En Espagne, l'augmentation continue de la production a entraîné un nouveau record du

nombre d'abattages, pour approcher 53 millions de porcs. Si les tendances allemandes et espagnoles se poursuivent, l'Espagne deviendra le principal abatteur de l'UE en 2020.

Les abattages en Pologne et au Danemark ont fortement diminué en 2019. En raison de l'expansion de la FPA, les producteurs polonais ont acheté moins de porcelets au Danemark. Parallèlement, la disponibilité en porcelets danois a été réduite en raison d'une baisse de cette production.

En Italie, l'offre de porcs a légèrement augmenté. En Belgique, la production était en baisse, le pays supportant, entre autres, les conséquences de l'épidémie de FPA depuis plus d'un an.

De manière générale, la diminution du nombre d'abattages dans l'UE a été compensée par une augmentation du poids des carcasses. Ainsi, la production de l'UE, exprimée en tonnes, est restée stable.

Dès l'année prochaine, l'UE connaîtra une baisse des abattages de 11 millions de porcs en raison du Brexit.

## COMMERCE EXTERIEUR

En 2019, les importations chinoises ont été massives, afin de combler un déficit majeur d'offre. Les Européens ont largement bénéficié de cette intensification de la demande. Les envois de l'UE, déjà supérieurs à 2018 au premier semestre, se sont fortement accablés du mois d'août jusqu'en fin d'année.

En revanche, la guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis a pénalisé le bassin nord-américain durant une majeure partie de l'année. Bien qu'en hausse, les exportations américaines n'ont ainsi pas atteint les volumes espérés. Quant au Canada, l'embargo imposé par la Chine durant trois mois, a engendré de lourdes pertes pour le secteur porcin. Enfin, les exportations brésiliennes vers l'Asie se sont développées, tandis que la demande russe est restée atone.

## CONSOMMATION

Analysés à partir du panel Kantar, les volumes de porc frais et de charcuterie achetés par les ménages français poursuivent leur recul en 2019 dans un contexte de prix haussier.

Pour les produits bruts, escalopes, côtes, rôtis et filets, soit plus de la moitié des volumes de porc frais, la hausse de prix de 3,9 % en un an n'est pas parvenue à compenser la baisse de volume (- 5,8 %). Quant aux élaborés de porc frais, la saucisserie marque le pas, la hausse annuelle de prix de 2 % équilibre à peine la perte de volumes d'achat (- 2,3 %). Certains segments niches gagnent encore des consommateurs (produits pour grill, bar-

becue, pierrade et rôtis farcis) mais ils pèsent encore trop peu en tonnage pour contribuer à valoriser le porc frais.

En ce qui concerne la charcuterie hors saucisses fraîches, le recul en volumes de 1,7 % en 2019/18 est temporisé par augmentation des prix de 2,8 %. Parmi les produits de charcuterie, le déficit d'achats a été particulièrement marqué pour le jambon sec (- 7,9 %), le jambon cuit (- 2 %), les pâtés (- 2,1 %), les saucisses à pâte fine (- 2,2 %). En revanche, les ventes de lardons poitrine bacon (+ 1,1 %), les saucissons secs (+ 0,4 %) se stabilisent ainsi que les charcuteries de volaille (- 0,2 %).

2019 a été marqué par une hausse sensible des prix du porc à la production, qui s'est répercutée plus en aval de la filière jusqu'aux consommateurs.

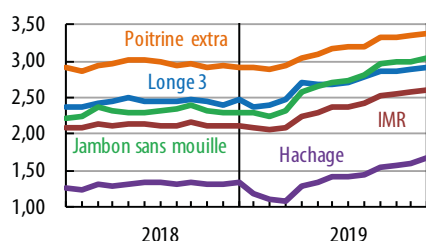
Retrouvez les cotations de baromètre porc sur [www.baroporc.fr](http://www.baroporc.fr)

## Prix du porc perçu éleveur annuel en UE

Euros/kg <sup>1</sup>	2018	2019	%19/18	%18/17
France	1,37	1,65	+ 21	- 12
Pays-Bas	1,37	1,66	+ 21	- 13
Allemagne	1,42	1,73	+ 22	- 12
Espagne	1,42	1,70	+ 20	- 10
Danemark	1,32	1,65	+ 25	- 16

(1) Selon la présentation de la carcasse française ; Sources : traitements Ifip, d'après données MPB, AMI, PVE, Mercolerida, L&F

## Prix des pièces à Rungis



Source : RNM

## Prix industriels sortie usine

base 100 = 2015

	2019	%19/18	%18/17
Ensemble prod.transformés	104,1	+ 3,0	- 0,3
Produits crus/ salés	102,7	+ 2,0	+ 0,3
Produits cuits	106,9	+ 3,8	- 2,0
Saucisses/ Saucissons*	103,6	+ 3,2	+ 0,1
Pâtés	103,3	+ 3,1	- 1,4
Plats cuisinés	95,5	- 1,8	+ 0,6
Côtes de porc (UVCI)	102,6	+ 10,6	- 7,4
Rôtis de porc (UVCI)	117,0	+ 16,7	- 3,5

(\*) saucisses et saucissons cuits ou à cuire, andouilles, andouillettes, boudins ; Source : IFIP d'après Insee

## PRIX DU PORC EN UE

En 2019, l'ensemble des pays européens a bénéficié d'une montée des cours du porc charcutier. Le marché a été animé par une importante recrudescence de la demande chinoise, dans un contexte de stabilisation de l'offre. La progression des cours a ainsi été soutenue par le dynamisme du marché de l'export, leur permettant d'atteindre des niveaux inédits en fin d'année. Les écarts de prix entre les pays ont pu se réduire. La cotation française conserve la quatrième place, au même niveau que le Danemark. A l'échelle de l'Union européenne, le prix du porc à la production a progressé de 19 % en un an.

## PRIX DES PIÈCES EN FRANCE

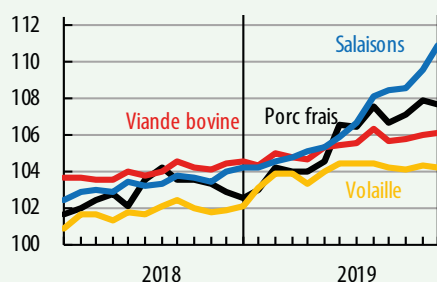
En 2019, le marché des pièces de découpe a été stimulé par la forte demande à l'export en France et en Europe. Les cours n'ont cessé de grimper entre le mois de mars et la fin d'année. En France, l'indice du marché de Rungis a progressé de 10,8 % en un an, avec une hausse plus marquée au second semestre. Dans le détail, les prix du jambon et de la longe ont respectivement augmenté de 16,7 et 10,5 % en un an, tandis que ceux du hachage et la poitrine ont gagné 5,8 et 6,7 % en 2019/18. Ailleurs en Europe, la tendance est similaire, avec des hausses de prix plus fortes en Allemagne et en Espagne.

## PRIX INDUSTRIELS EN FRANCE

Après une année 2018 au plus bas, les prix moyens « sortie usine » des UVCI (°) de porc frais sont repartis à la hausse en 2019 avec + 10,6 % en un an pour les côtes et + 16,7 % pour les rôtis. Pour les produits transformés, les prix ont enregistré des hausses modérées sur les 9 premiers mois par rapport à 2018, avec un rattrapage en fin d'année pour un cumul annuel à + 3 % en 2019/18. Seuls les produits crus/salés ont enregistré une hausse plus faible de 2 % entre 2019 et 2018 et les produits cuits une augmentation supérieure avec + 3,8 %. Le prix des plats cuisinés, après une stabilisation en 2018, recule de 1,8 % en 2019/18.

(°) Unités de Vente Conditionnées par les Industriels

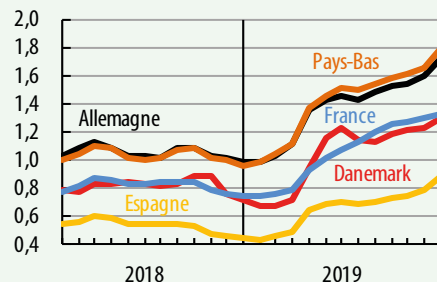
## Prix au détail des viandes Indice 100=2015



Source : INSEE

Les relevés de prix en magasins indiquent une hausse des prix de détail du porc frais et des charcuteries (resp. + 2,9 % et + 3,4 % en un an).

## Prix mensuel des cochons en 2019 €/kg

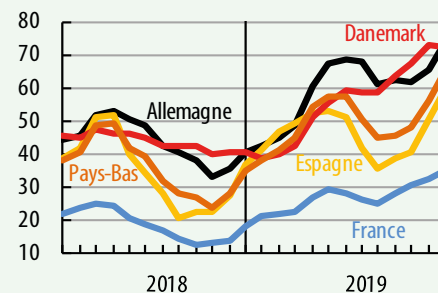


Source : Eurostat

Forte élévation du prix des cochons en Europe, en particulier au 2<sup>nd</sup> semestre. En France, le cours moyen a gagné 30,4 % en 2019/18.

## Prix mensuel des porcelets 2019 €/tête

Dk : 30 kg ; DE : 25 kg ; NL : 23 kg ; SP : 20kg ; FR : 8 kg



Source : Eurostat

Regain des cours sur le marché des porcelets en Europe : + 30 à + 46 % en moy. annuelle. En France, le prix a doublé au 2<sup>nd</sup> semestre.

## BILANS D'APPROVISIONNEMENT EN VIANDE DE PORC

### Bilan d'approvisionnement des principaux producteurs mondiaux en 2019

	Production		Import <sup>1</sup>		Export <sup>1</sup>		Consommation	
	1000 téc	%/18	1000 téc	%/18	1000 téc	%/18	1000 téc	%/18
Chine	35 128	- 35,0	2 864	+ 83,5	130	- 36,0	37 862	- 31,7
UE à 28	23 922	- 0,7	16	+ 4,4	3 333	+ 24,4	20 605	- 3,8
Etats-Unis	12 543	+ 5,0	415	- 12,3	2 856	+ 7,2	10 126	+ 3,9
Brésil	3 975	+ 5,6	2	=	860	+ 17,8	3 117	+ 2,7
Russie	3 240	+ 2,7	130	+ 49,4	60	+ 33,3	3 310	+ 3,5
Vietnam	2 400	- 14,6	50	+ 150,0	15	- 57,1	2 435	- 12,9
Canada	2 020	+ 3,3	250	+ 7,3	1 330	- 0,1	939	+ 8,7
Philippines	1 640	+ 2,4	240	- 16,4	1	=	1 879	- 0,4
Corée du Sud	1 352	+ 1,7	685	- 9,0	1	=	2 026	+ 1,2
Japon	1 285	+ 0,1	1 510	+ 2,0	3	- 25,0	2 730	- 1,6
Taiwan	830	+ 0,1	107	- 1,8	2	=	935	- 0,1
Ukraine	720	- 1,6	30	- 23,1	1	- 50,0	749	- 2,6
Chili	545	+ 2,1	130	+ 32,7	240	+ 20,0	435	+ 0,7
Australie	400	- 5,7	260	+ 20,4	40	- 14,9	620	+ 4,6

Source : Ifip d'après USDA, Eurostat, douanes et sources nationales, (1) Echanges en tec hors abats

### La crise sanitaire (FPA) impose une baisse de l'offre

En 2019, la production mondiale de porc a fortement chuté (- 15 à - 20 % en 2019/18) en raison de la crise sanitaire de Fièvre Porcine Africaine (FPA). Cette baisse devrait sans doute se poursuivre en 2020.

En Chine, depuis août 2018, la FPA a entraîné une forte décapitalisation du cheptel porcin. En conséquence, l'abattage a chuté d'au moins un tiers en 2019 par rapport à 2018. Les autres pays asiatiques ont également connu un affaiblissement de la production. En revanche, l'ampleur de la baisse demeure incertaine mais elle se poursuivra en 2020 en Asie. Les autres continents n'ont pas été en mesure de compenser la chute de la production sur les marchés asiatiques.

L'offre de l'UE est restée stable, avec une compensation partielle de la baisse de la

production dans le nord par le développement de l'offre espagnole. Aux Etats-Unis, la hausse annuelle de 5 % de la production est attribuable à l'augmentation du nombre de truies et à l'amélioration des performances dans les élevages. Après une courte pause, le Brésil a repris le développement de sa production, et chaque tonnage supplémentaire produit est destiné à l'export. Enfin en Russie, les grands intégrateurs ont encore accru leur production, en dépit des foyers persistants de FPA. Le pays a ainsi atteint l'autosuffisance. Malgré une forte croissance au Brésil et en Russie, la production de ces deux pays ne représente qu'une faible part de l'offre mondiale.

En 2020, le marché mondial du porc sera soumis à la FPA, qui continue sa diffusion en Europe centrale et en Asie. Par ailleurs, la pandémie de coronavirus aura également un impact sur la situation de la production et de la consommation de viande.



Restez connecté même sur papier !  
Flashez le code ci-contre

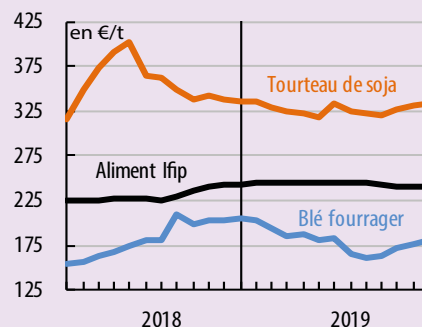
## Zoom sur l'aliment

### FERMETÉ DE L'ALIMENT

En 2019, le prix moyen de l'aliment pour porc charcutier a été de 244 €/t sur le marché français, en hausse de 5,6 % par rapport à 2018. Durant toute l'année, l'aliment s'est maintenu sur un niveau de prix proche de celui de fin 2018 et a peu suivi les fluctuations des cotations des céréales. En effet, la conjoncture porcine sans précédent a engendré une augmentation de la demande en aliment, traduite par une hausse du poids d'abattage. La France enregistre ainsi une croissance annuelle de 2,1 % de la production d'aliments pour porcs à l'engrais (3,3 Mt).

Du côté des matières premières, le prix du tourteau a enregistré une baisse moyenne de 7,9 % en par rapport à 2018, dans un contexte de moindre demande chinoise avec la FPA. Le prix moyen du blé a baissé de 2 % face au regain de la production européenne après une récolte 2018 catastrophique. Le dynamisme de la demande internationale a néanmoins conduit à une reprise des cours du blé à l'automne 2019.

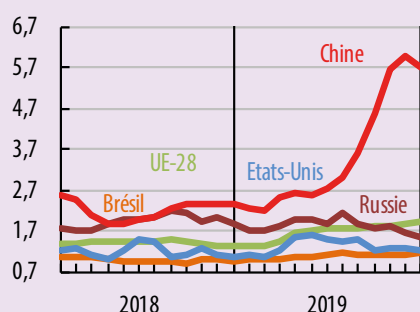
### Prix matières premières et aliment en France



Source : Ifip d'après La Dépêche, Insee, GTE

### Prix du porc à l'international

€/kg



Source : Ifip d'après UE-28 : Eurostat ; États-Unis : prix de marché dans l'Iowa ; Brésil : prix d'intégration Sindicame ; Chine : prix du Ministère de l'Agriculture chinois ; Russie : 3trois3

### PROGRESSION MONDIALE DES COURS

Face à la pénurie de porc, la Chine a connu une flambée majeure du cours du porc en 2019, de l'ordre de 63,4 % en moyenne annuelle. Les niveaux de prix atteints ont été exceptionnellement élevés.

L'Union européenne a directement été impactée par ce manque d'offre en Chine. Les importations massives du géant asiatique ont entraîné une hausse des cours européens. Le prix moyen dans l'UE du porc classe E a progressé de 27 cts par kilo en un an (+ 19,2 %), atteignant 1,69 €/kg en moyenne annuelle.

Le Brésil a aussi profité de la plus forte demande chinoise, réhaussant le prix du porc de 13,5 % en un an.

Aux Etats-Unis, le cours du porc charcutier s'est aussi renchéri, de 10,4 % en 2019/18, malgré d'importantes mesures de rétorsions commerciales avec la Chine qui ont limité les exportations. Enfin, l'expansion de l'offre en Russie a mis sous pression les cours (- 5,8 % 2019/18).